

06.07.24

Concert éclectique et électrique à l'Orangerie

Avec The Dreamer, le duo Andrés Garcia et Samuel Schmidiger nous emmenait, deux soirs durant, dans son univers électro-fantasma-rock. Un spectacle en forme de concert qui a conquis une salle comble.

En entrant dans la salle de l'Orangerie, on ne sait trop à quoi s'attendre. Le programme classe cette soirée dans les catégories « Théâtre » et « Musique ». D'Andrés Garcia, on se souvient qu'il avait participé à la création de [Playlist, en décembre 2023](#) au Théâtre du Loup. Musicien multi-instrumentiste, à l'aise dans tous les styles, il a longtemps joué de la musique électro en live avant de collaborer avec de nombreux artistes de théâtre. Quant à son compère Samuel Schmidiger, il est membre du groupe de garage-punk bernois The Jackets. Comme Andrés, il est aussi compositeur et performer pour le théâtre. L'alliance des deux ne pouvait donc qu'être prometteuse. Spoiler alert : on n'a pas été déçu.e !

Un concert plus qu'un spectacle

Sur la scène de l'Orangerie, plongée dans une étrange brume et dans la pénombre, on distingue vaguement au sol un parterre en forme d'échiquier. À moins qu'il ne s'agisse du carrelage un peu stéréotypé d'une cuisine à l'ancienne ? Quoiqu'il en soit, le sol est composé de carreaux noirs et blancs. On aperçoit des enceintes, un synthé, une guitare, une basse, un micro, mais difficile d'en savoir plus pour le moment. Une fois installé.e.s, deux silhouettes, porteuses d'un ciré jaune, débarquent. On le comprend rapidement : il y aura de l'originalité, voire un côté décalé, dans cette soirée. Mais ce n'est pas pour nous déplaire, attendons de voir ce qui nous est réservé. Car, pour l'heure, si l'on a bien compris que la soirée serait placée sous le signe de la musique, on n'en sait toujours pas plus.

Pendant environ une heure, c'est finalement un concert qui nous est proposé. Les morceaux, qu'on ne connaissait pas auparavant, s'avèrent entraînants : on aperçoit des têtes hocher au rythme de la musique, des pieds taper le sol, certain.e.s s'essaient même à un déhanché, quand d'autres se contentent de frapper dans leurs mains. En tout cas, personne ne reste indifférent, on se

laisse emporter, on se prend même à rire par moments, par surprise, étonnement, ou simplement parce qu'on se sent bien.

Un univers à part

Andrés Garcia et Samuel Schmidiger n'ont pas intitulé cette soirée *The Dreamer* au hasard. Leur concert s'apparente à une succession de rêves, de fantasmes plus ou moins grands. Si on ne comprend pas toujours toutes les paroles – trop concentré.e.s à se laisser emmener par les airs si entraînants – on se dit que l'important n'est pas forcément là. La musique, ce sont d'abord des sentiments, des émotions. Et cela, les deux acolytes le savent très bien. Les chansons s'enchaînent donc, en espagnol, en anglais, en allemand – ou plutôt suisse-allemand, d'où quelques rires – et en français. Les styles, eux aussi, varient : du rock des années 70, de la pop avec une grande présence de synthé, de l'électro, d'autres morceaux qui mélangent les trois et bien plus encore.

Surtout, durant toute la soirée, ils parviennent constamment à nous surprendre ! Samuel Schmidiger se déplace sur la scène, change les effets sur sa voix, joue avec le public, laissant même sa guitare à une spectatrice pendant qu'il danse devant la scène... Mais le moment le plus surprenant, et sans doute le climax du spectacle – en tout cas le public y a fortement réagi – reste sans doute la déclaration d'amour, entre français et anglais, d'un système d'exploitation. Celui-ci, avec sa voix robotique, prend la forme d'un petit robot à l'avant de la scène. On n'en dira pas plus, on vous invite plutôt à le découvrir. Sachez en tout cas qu'il nous a fait rire, mais aussi nous déhancher, avec son air entraînant. Sans oublier de nous faire nous poser la question des émotions potentiellement ressenties par les intelligences artificielles. Et oui, parce que *The Dreamer* s'interroge aussi, c'est normal !

Au final, ce spectacle pour lequel on ne savait trop à quoi s'attendre s'avère être une belle surprise. On y danse, on rit, on se laisse porter. Tout ce qu'on attend de la musique, en somme !

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.